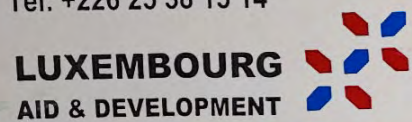




Cette Activité Génératrice de Revenus a vu le jour grâce à l'accompagnement de l'ONG Le Soleil Dans la Main avec l'appui financier du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes du Grand-Duché de Luxembourg.

Contact ONG Le Soleil
Tél: +226 25 38 15 14



le Soleil
dans la Main - ONG

PARTAGER EST
À LA PORTÉE DE **TOUS**



Les AGR sont comme un battement d'ailes de papillon

SAMI
WI-FI DISPONIBLE
COIFFEUR

ONG - D Le Soleil dans la Main

48, Duerfstrooss,
L-9696 Winseler (Luxembourg)
Tél: (+352) 621 56 12 61
contact@asdm.lu



www.soleil.lu

Coordonnées bancaires pour les dons ns
BCEE: LU74 0019 1955 6943 7000
BIC: BCEELULL



payconiq

L'ONG Le Soleil dans la main a accordé un total de 202 appuis financiers afin que les familles des enfants de Noomdo puissent lancer une activité économique leur permettant d'accueillir de nouveau les enfants à la maison dans de bonnes conditions familiales.

Le restaurant de la résilience

Rasmata Z. vivait dans la terreur. « À la maison, je subissais des violences verbales et sexuelles », explique-t-elle assise sur un banc en bois, en train de tamiser de la farine de maïs pour préparer le tô, une boule de maïs typique de l'alimentation burkinabè. En 2019, elle s'est séparée de son mari, qui l'a laissée avec quatre enfants, la dernière n'ayant que quelques mois. "C'est mon fils aîné qui m'a conseillé d'aller parler avec Soleil", raconte-t-elle.

Rasmata avait travaillé en vendant des légumes et des fruits dans la rue. Elle marchait toute la journée avec un plateau sur la tête. Un travail qui ne lui permettait ni de vivre correctement, ni de payer la scolarisation de ses enfants. Ensuite, elle a été employée de maison à Koudougou, sa ville d'origine. Elle était payée une misère et n'arrivait toujours pas à nourrir sa famille. C'est à ce moment-là, ne sachant plus quoi faire, qu'elle a suivi le conseil de son fils. "Je suis allée à Noomdo pour expliquer mon problème aux travailleurs", affirme-t-elle. "Sans l'aide de Soleil, je ne sais pas si je serais là où je suis aujourd'hui", explique Rasmata.

Honorine Zongo, responsable des projets liés aux Activités Génératrices de Revenus (AGR), explique que depuis 2019, l'ONG Le Soleil dans la main a accordé plus de 200 appuis financiers à des personnes en situation de grande vulnérabilité afin qu'elles puissent mener des activités économiques leur permettant de s'en sortir avec leur famille. "Les appuis financiers varient, en moyenne autour de 400.000 Fcfa (600 €), selon les besoins de la personne", précise Honorine Zongo. "Nous partons des besoins des bénéficiaires pour qu'ils puissent se développer aussi



Le restaurant de Mme Zongo

bien professionnellement que personnellement". Dans le cas de Rasmata, elle a reçu un soutien pour ouvrir un petit restaurant près de l'Université Norbert Zongo de Koudougou. Parfois, elle vend des haricots, parfois du riz, parfois du tô avec sa sauce. C'est un emplacement stratégique car de nombreux étudiants y passent. Pourtant, son restaurant n'a pas encore de nom. "J'aimerais qu'il s'appelle Kiswendé Sida", explique Rasmata. Elle aime ce nom car il signifie: "que chacun garde la foi en son Dieu".

Une plaque sur le mur du restaurant rappelle que l'ouverture a été rendue possible grâce à l'aide de Soleil. "On m'a donné des assiettes, un frigo, des tables, des couverts, des chaises, du gaz et un peu d'argent", dit-elle. Grâce à cela, elle a pu lancer son activité, scolariser ses enfants et leur donner à manger trois fois par jour.

Les AGR prennent en compte non seulement le bien-être et le développement de la personne, mais aussi celui de la communauté. L'objectif est que, lorsqu'une personne devient autonome, elle ne dépende plus du financement. C'est pour cela que, dans un premier temps, Rasmata a aussi reçu un soutien pour la scolarisation de ses enfants et le matériel scolaire. "Mais maintenant, tout est fini et je peux continuer ma vie", souligne-t-elle.

Selon Honorine Zongo, les AGR suivent un processus et ne sont pas accordées à tout le monde. La majorité des bénéficiaires sont des femmes. Les activités liées à la vente d'alcool ou à la fabrication de charbon de bois -un fléau qui accentue la désertification- ne sont pas financées. Avant de débloquer le prêt, les professionnels de Soleil réalisent une enquête psychosociale de la personne et de son entourage pour l'aider à faire le bon choix.

Même si ce n'est pas le cas de Rasmata, souvent, les AGR sont liées à un enfant hébergé à Noomdo. L'objectif est de préparer économiquement la famille afin que, lorsque

l'enfant rentre, il retrouve un environnement familial sain, sans manquer de rien, et puisse continuer ses études sans devoir travailler ou chercher de l'argent.

Un autre aspect essentiel des AGR est la formation à la gestion d'entreprise. "Nous travaillons avec la personne pour établir un bon budget et préparer le lancement de son activité afin qu'elle soit vraiment efficace", explique Honorine Zongo, surnommée Tantie AGR.

Le développement d'une femme impacte toute la famille. Le proverbe chinois « le battement d'ailes d'un papillon peut se faire sentir à l'autre bout du monde » a inspiré l'un des exemples les plus connus de la théorie du chaos : l'effet papillon. Selon ce concept, la brise provoquée par un insecte à Hong Kong pourrait déclencher une tempête à New York. Ici, ce battement touche toute une famille. Si une femme peut gérer ses revenus, la plupart des enfants mangent à leur faim et vont à l'école. "Mon fils aîné n'arrivait pas à se concentrer à l'école, maintenant il est en troisième, et deux autres sont en CM1", dit-elle.

"Quand les femmes ont de l'argent, elles peuvent amener leurs enfants chez le médecin et les nourrir trois fois par jour, payer leur scolarité. On voit vraiment comment cela transforme les familles", explique Tantie AGR.

Le processus paraît simple : on commence par une enquête sur la personne et sa famille, on planifie ensuite l'activité, on la lance, puis on assure un suivi rigoureux et en présentiel. Cependant, Rasmata avoue ne pas être encore totalement satisfaite de sa vie. La relation avec son ex-mari et sa famille la perturbe. Elle explique avoir une amie confidente qui l'aide à avancer. "J'ai besoin d'un soutien psychologique", conclut-elle.

Le salon de coiffure magique

Assimi est passé de 300 francs CFA (45 centimes €) par coupe à un tarif deux fois plus élevé. "Maintenant j'ai un joli salon de coiffure, les gens veulent payer plus", explique-t-il depuis son établissement situé dans le quartier Zaka, au centre de Koudougou.

Son cas est différent de celui de Rasmata. Assimi n'a pas demandé d'AGR, car il ne connaissait pas l'ONG Le Soleil dans la main. Mais aujourd'hui, il dit qu'il peut avancer dans la vie. Dans son cas, c'est l'ONG elle-même qui a pris contact avec lui, car il est l'oncle d'un garçon hébergé à Noomdo.



Dans le salon magique, les clients ressortent toujours satisfaits

Le garçon, âgé de 15 ans, vit toujours au centre d'accueil, mais fait partie d'un processus visant à rendre son retour en famille aussi sûr et bénéfique que possible. Faute de parents aptes à l'accueillir, l'ONG a donc contacté son oncle Assimi. "Maintenant j'ai un toit, une tondeuse à cheveux, un fauteuil, du matériel pour coiffer et j'ai même installé le wifi, comme ça j'ai plus de clients", affirme-t-il.

"Mon premier contact a été avec Honorine", raconte-t-il. "Pour être honnête, je ne voulais pas d'argent liquide car je l'aurais dépensé en un jour. J'ai donc parlé avec elle pour qu'on construise quelque chose ensemble, et c'est ce qu'on a fait".

Assimi tient aujourd'hui un salon où viennent des clients du quartier mais aussi d'ailleurs. Grâce à l'aide de Soleil, il gagne maintenant jusqu'à 5 000 francs CFA par jour (7,6 €) et se sent prêt à accompagner son neveu dans de bonnes conditions. Permettre à chaque enfant d'avoir l'amour d'une famille et que la famille soit autonome sont les objectifs que l'ONG se fixe, pour ne pas créer de dépendance à l'aide au développement.

Koudougou, le 11 avril 2025



Mme Zongo devant son restaurant